



Master Sciences sociales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences sociales. 2010, École normale supérieure Lettres et sciences humaines. hceres-02035842

HAL Id: hceres-02035842

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035842>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (ENS-LSH)

Demande n° S3110055222

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences sociales

Établissement : Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (ENS-LSH)

Demande n° S3110055353

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences sociales

Établissement : Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (ENS-LSH)

Demande n° S3110055358

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences sociales

Présentation de la mention)

L'École normale supérieure (ENS) de Lyon - qui a réuni en janvier 2010 les deux Écoles de sciences et de lettres et sciences humaines - offre, dans une mention « Sciences sociales » qui en compte quatorze, trois spécialités, l'une orientée en M1-M2 vers la recherche, les deux autres vers des voies professionnelles novatrices, mais qui ne sont proposées qu'en M2 :

- La spécialité « Systèmes territoriaux, aide à la décision, environnement » (STADE) correspond à un M1 et à un M2 centrés sur la recherche dans les domaines de l'organisation et de la gestion territoriale, de l'environnement et du développement durable.
- La spécialité « Administrateur des institutions de recherche et de diffusion des connaissances » (ADMIRE) vise à former en M2 des cadres administratifs de haut niveau des établissements d'enseignement supérieur, des établissements de recherche et des entreprises dotées de forts pôles recherche et développement (R & D), qu'ils soient nationaux ou européens, voire hors de l'Europe.
- La spécialité « Métiers internationaux du savoir » (MISA) organise en M2 une formation destinée aux dirigeants et cadres des établissements d'enseignement et de recherche en Europe, afin de leur fournir les outils d'analyse et d'action pour relever le défi de l'expertise scientifique dans le cadre de collaborations internationales.

Avis condensé

- Avis global :

Il est délicat de formuler un avis sur une mention « Sciences sociales » très hétérogène, pour ne pas dire formelle car sans pilotage de mention, dont seulement trois spécialités sur quatorze sont portées par l'ENS de Lyon et qui s'inscrit dans une architecture complexe et mal hiérarchisée (entre domaines, mentions et spécialités) : ainsi, ne présentant pas de M1 spécifique, les deux dernières spécialités à visées professionnelles sont de fait contraires à la structure du LMD. Néanmoins, il faut souligner l'originalité et la pertinence de l'offre dans ces domaines, que permettent un encadrement d'excellence et un recrutement très sélectif aux niveaux français et européen, tant pour les élèves reçus au premier concours de l'ENS que pour ceux admis au second concours ou sur dossier. La spécialité « STADE » repose sur une qualité scientifique incontestable en géographie, mais trop strictement monodisciplinaire pour prétendre à l'excellence dans le contexte actuel où la pluridisciplinarité est vivement encouragée, en particulier à l'ENS de Lyon.

- Points forts :

- L'excellence de l'encadrement pédagogique et scientifique, adossé à de très solides équipes de recherche.
- Les atouts d'un recrutement très sélectif qui s'ouvre en partie à l'international.
- L'effort de renouvellement des formations dans des directions pertinentes et à encourager.

- Points faibles :

- L'organisation complexe et incomplète (voire inexistante) de la mention, assortie d'une très faible mutualisation et d'un pilotage allusif.
- Le suivi des étudiants, très peu indiqué dans le dossier, alors qu'il semblerait relativement aisé à réaliser compte tenu des modalités du recrutement.
- Les deux spécialités professionnelles trop calquées sur la structure des anciens DESS et ne se distinguant pas toujours nettement entre elles.
- Une étude trop partielle des débouchés potentiels à l'échelon national et européen.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de clarifier l'organisation d'ensemble et le pilotage de la mention « Sciences sociales », à la fois au sein de l'ENS et avec les établissements cohabilités. Les formations gagneraient à mieux définir les objectifs visés, à réfléchir davantage à l'articulation entre une recherche de haut niveau et les milieux professionnels et à profiter des importantes ressources de l'établissement en Sciences humaines et sociales (SHS) (et au-delà) pour renforcer une dynamique pluridisciplinaire indispensable à l'heure actuelle. Le rapprochement des trois spécialités ferait ainsi apparaître plus nettement les mutualisations possibles et les complémentarités. Il faudrait, même si tout ou partie du recrutement est (très) sélectif, veiller à assurer le suivi de tous les étudiants.

Avis détaillé

- 1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les trois spécialités de la mention « Sciences sociales » proposées par l'ENS de Lyon ont des finalités très différentes qui seront présentées successivement.

Les objectifs de la spécialité « STADE », formation centrée sur la recherche en géographie, manquent de clarté : d'un côté, les enseignements et les mémoires à réaliser visent principalement à acquérir les outils théoriques et épistémologiques en vue de préparer un Doctorat en géographie, ainsi que les concours de l'enseignement secondaire (en particulier l'agrégation de géographie) qui sont conformes à la vocation des ENS ; mais elle prétend aussi conduire aux métiers de l'aménagement territorial (techniciens auprès des collectivités territoriales), ce que les types d'enseignements dispensés dans cette spécialité ne permettent pas, du moins directement.



Les deux spécialités de master 2 professionnel ont l'ambition justifiée d'investir le domaine de l'administration de la recherche et de l'enseignement supérieur et de l'analyse de leur pilotage, dans une perspective internationale. Elles recrutent certes à partir de divers M1 en SHS, mais affirment leur préférence pour les étudiants disposant déjà d'un M2, voire inscrits en doctorat.

La spécialité « ADMIRE », bien délimitée, vise à doter les universités et grands établissements de recherche en France ou à l'étranger de personnel apte à assumer l'administration de la recherche, l'aide au pilotage des formations et des laboratoires, les procédures lourdes d'appel d'offres, tant à l'échelle nationale (ANR...), européenne (PCRD, ESF...) qu'internationale. Le personnel administratif actuellement en charge de ces questions a besoin d'être formé et la dimension de la formation continue doit être encouragée, ce qu'envisage la formation. Elle repose donc sur une solide base juridique et administrative.

Celle sur les « Métiers internationaux du savoir » est davantage destinée à doter les étudiants ou les professionnels en place d'instruments d'expertise sur l'enseignement supérieur et la recherche : les « métiers internationaux du savoir » (expression volontairement englobante, en dépit d'un certain flou) doivent de plus en plus établir des collaborations scientifiques à l'échelle internationale. Cette formation est pertinente, car elle correspond à un paysage éducatif bouleversé où il s'agit de relever ce type de défis. Néanmoins, ses contours sont moins nets que ceux de la spécialité « ADMIRE », par nature certes, mais aussi peut-être faute d'une étude prospective serrée à l'échelle internationale ou, tout au moins, européenne.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Les trois spécialités présentées par l'ENS de Lyon ne constituent qu'une petite partie des quatorze spécialités incluses dans cette mention de « Sciences sociales » pour l'académie de Lyon, les onze autres, en cohabilitation, étant « portées » par d'autres établissements (l'Université Lyon 2 essentiellement, mais aussi celles de Lyon 3 et de Saint-Etienne) et intégrées dans des cohabilitations multiples, à l'aire régionale (outre les précédents établissements, l'École des Mines de Saint-Etienne, les universités de Savoie, de Grenoble 1...) voire nationale. L'adossement aux équipes de recherche de la région, qui ont souvent une dimension nationale (CIEP de Sèvres), voire internationale, ne fait aucun doute, même si on ne perçoit pas toujours dans les dossiers la manière dont s'effectue la formation des étudiants « à et par » la recherche dans les laboratoires. L'ouverture internationale est affirmée et pratiquée, mais il n'est pas envisagé de diplômes internationaux.

Toutefois, faute d'autres éléments pouvant permettre une expertise commune du contexte de cette mention, les trois spécialités présentées seront évoquées consécutivement.

La spécialité « STADE » s'inscrit dans le prolongement d'une licence de géographie et vise à préparer les concours d'enseignement, en particulier l'agrégation de géographie. Elle est adossée à des équipes de recherche reconnues, implantées dans la région (cinq laboratoires en réseau) et offrant un éventail assez large d'objets de recherche. Mais, au-delà de ce réseau régional cohérent et assez intense, on note une ouverture internationale grâce à un ensemble de collaborations effectives. En revanche, l'adossement aux milieux socio-professionnels n'apparaît guère dans le dossier. La formation accueille un flux important d'étudiants étrangers, comporte des missions de recherche et inclut l'existence d'un parcours international, auquel sont incités les étudiants. Il organise des enseignements en ligne avec des universités italiennes, portugaises, espagnoles et syriennes, mais sans doubles-diplômes.

La spécialité « ADMIRE », qui vient de débiter en 2009, bénéficie d'une forte implication des professionnels. Ces intervenants sont issus du domaine public ou privé et exercent des responsabilités au plan national ou européen. C'est un atout à préserver. Elle est susceptible également de profiter de l'environnement en matière de recherche de l'ENS et de sa restructuration, même si cette implication dans la formation demeure trop peu explicite.

La spécialité « Métiers internationaux du Savoir » est unique sur le plan national et, probablement, international : il faut souligner le partenariat avec le Centre international d'études pédagogiques, opérateur à l'international des deux ministères chargés de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Il est impossible de parler véritablement d'une mention, tellement les structures des spécialités sont étanches et leurs liens entre elles inexistantes. Il convient donc d'analyser ces dernières l'une après l'autre, faute de disposer d'un véritable pilotage, même projeté, de la mention « Sciences sociales ». Ce point est évidemment très dommageable, d'autant que l'harmonisation avec les établissements cohabilités fait souvent défaut.

Pour la spécialité « STADE », la structure est explicite, progressive et cohérente, du M1 au M2. Les enseignements fondamentaux ont leur place et ne peuvent être contournés grâce à des modules d'une semaine sur chaque site pour l'ensemble des étudiants (Europe, territoires, diagnostic, intelligence environnementale). L'offre est aussi plastique et permet des parcours individualisés. Une progression vers la recherche encadrée est organisée. Les étudiants effectuent des stages dans un laboratoire ou dans des collectivités locales, associations et services publics. Cependant, le dossier donne peu d'éléments sur ce dernier type d'expérience professionnelle, qu'il faudrait intégrer plus rigoureusement aux enseignements et au suivi pédagogique. Il s'agit d'une formation à dimension clairement régionale, impliquant par la cohabilitation des universités allant de Saint-Etienne (Université J. Monnet, École nationale supérieure des mines de St-Etienne) à Grenoble (université J. Fourier Grenoble 1) et incluant les universités de Savoie, Lyon 2 et Lyon 3. Les trois coresponsables concentrent l'essentiel du pilotage de la mention, à partir des équipes de recherche et de formation certes qualifiées, mais strictement monodisciplinaires en dépit des déclarations.

La spécialité « ADMIRE » (M2 seulement) comprend des enseignements bien ciblés sur la formation : « Administrer les institutions de recherche », « Gérer les institutions de recherche », « Conduire les politiques et les projets de recherche », « Manager les projets de recherche et d'innovation ». La dimension européenne, renforcée par l'enseignement en langues vivantes, est clairement affichée, tant pour le recrutement que pour les débouchés. Un stage de seize semaines avec les établissements partenaires est prévu et encadré. Il n'est toutefois pas fait mention de diplômes internationaux ou de partenariats plus étroits avec de grands établissements étrangers, ce qui devrait pouvoir être envisagé. Le pilotage de la spécialité en soi est satisfaisant.

La spécialité « Métiers internationaux du Savoir » (M2 seulement) organise des enseignements très variés en gestion budgétaire, conduite de projet, travail en groupe et en projet, communication interculturelle, sociologie des organisations, droit public, finance publique, gouvernance de la recherche, gouvernance de l'enseignement supérieur, institutions internationales, relations internationales, enjeux du monde contemporain, acteurs internationaux de l'éducation, coopération éducative, métiers de l'enseignement supérieur, métiers de la recherche-développement. Malgré cette grande diversité, par définition indispensable au projet, l'ensemble reste équilibré et bien centré sur la question des métiers du savoir, avec un pilotage cohérent.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

La remarque initiale précédente valant aussi pour cette rubrique, les observations qui suivent seront également exprimées par spécialité, faute de mieux.

L'origine des étudiants de la spécialité « STADE » est dite nationale, avec en réalité une nette attractivité régionale et une certaine ouverture internationale. Les flux étant peu élevés (20-30) et la sélection initiale puissante, la réussite apparaît très forte. Mais trop peu de données sont fournies sur le suivi des étudiants, qui pourrait pourtant s'en trouver facilité de ce fait. L'essentiel semble se diriger vers la rédaction d'une thèse. Aucune indication n'est donnée sur les procédures d'évaluation des étudiants, même si l'impression dominante qui ressort du dossier correspond à une logique de cours « ex-cathedra » et d'évaluations « classiques », ce qui est peut-être dommage. L'auto-évaluation existe, mais s'avère peu réaliste compte tenu des lacunes, quant au suivi des étudiants et à l'absence de toute ouverture pluridisciplinaire. On ne dispose pas de données fiables sur le devenir des diplômés mais, eu égard aux modalités de sélection, leur insertion ne devrait pas soulever de problèmes majeurs côté enseignement ou recherche ; en revanche, on voit très mal comment l'objectif professionnel tourné vers la gestion territoriale peut être rempli en l'état. Le bilan prévisionnel entend limiter le nombre d'inscrits à 40, sans modifier en rien la structure de la formation.

La spécialité « ADMIRE » en étant à sa première promotion, il paraît difficile de se prononcer avant la fin du quadriennal. L'on peut toutefois observer que les données sur le marché de l'emploi visé (en France et, a fortiori, en Europe) et le bilan prévisionnel manquent beaucoup de précision - même de simples ordres de grandeur. Une enquête



plus serrée sur les débouchés potentiels serait très utile pour affiner la formation. Si le cadre d'exercice de la spécialité apparaît des plus pertinent, elle doit toutefois faire ses preuves.

La spécialité « Métiers internationaux du Savoir » n'ayant ouvert qu'à la rentrée 2009, il est impossible de fournir un bilan de fonctionnement pertinent. Il conviendra toutefois, faute de disposer d'une étude prospective rigoureuse dans le dossier, d'effectuer une veille stratégique sur la nature et le potentiel des métiers visés à l'échelle des différents pays européens.

Avis par spécialité

Systemes territoriaux, aide à la décision, environnement (STADE)

- Avis :

Formation à la fois complète et pointue, la spécialité est sérieusement construite, fortement appuyée au potentiel régional de recherche et de valorisation. Elle constitue indéniablement une offre de formation de premier plan pour la discipline géographique française et ses prolongements en termes de recherche et d'ingénierie socio-politique. Elle représente un réel ajustement d'une offre de formation de haut niveau à un contexte qui peut être décliné de la région jusqu'à l'international. Toutefois, elle souffre d'une dimension trop strictement monodisciplinaire, y compris en master 1, alors que le contexte de l'ENS permettrait de fructueux rapprochements avec les autres disciplines et elle ne se donne pas les moyens d'assumer ses objectifs professionnels en dehors de l'enseignement ou de la recherche.

- Points forts :

- Une offre de formation cohérente et « rodée ».
- La formation en réseau, l'ampleur de l'équipe pédagogique, l'appui sur la recherche et les laboratoires.
- Une implantation régionale, mais ouverte à international, à partir d'un recrutement sur une base homogène.

- Points faibles :

- L'organisation un peu complexe et la faible mutualisation.
- Une pluridisciplinarité dont le potentiel n'est pas exploité (équipes de recherche et pédagogique strictement monodisciplinaires).
- Le suivi des étudiants, inexistant au vu du dossier.
- La professionnalisation insuffisante, compte tenu des autres objectifs affirmés (collectivités territoriales).

- Recommandations pour l'établissement :

La formation gagnerait à renforcer l'ouverture en direction des milieux professionnels et des autres disciplines de Sciences humaines et sociales (voire au-delà, par exemple sur le thème de l'environnement), indispensable à l'heure actuelle. La présentation de la formation au titre d'une « mention » et non d'une « spécialité » mériterait clarification, puisqu'il n'existe ni spécialités, ni même parcours. De même, une réflexion autour de la mutualisation de certains enseignements au sein de la mention « Sciences sociales » serait souhaitable. Il faudrait, même si le recrutement est tout ou partie (très) sélectif, veiller à assurer le suivi de l'ensemble des étudiants.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Administrateurs d'institutions de recherche (ADMIRE) M2 Professionnel

- Avis :

Il s'agit d'une spécialité de master 2 impliquant des professionnels de qualité et proposant une formation originale. L'objectif visé, des plus pertinent, répond à un besoin manifeste, du moins dans les structures académiques françaises, en personnel compétent et qualifié, afin d'assurer à diverses échelles les tâches d'administration de la recherche, avec ses procédures et ses contraintes. Le positionnement dans l'offre de l'établissement, en particulier par rapport au M1, devrait être précisé dans la mesure où la spécialité est fondée sur ce seul master 2.

- Points forts :

- L'originalité de la démarche et la lisibilité du projet, qui correspondent à une demande.
- Une équipe pédagogique diversifiée et fortement ancrée professionnellement.
- L'accès à la formation par le biais de la formation continue.



- Points faibles :
 - Une structure qui ne se conforme guère au schéma du LMD.
 - La faiblesse des renseignements sur les procédures d'accès, d'évaluation et d'auto-évaluation.
 - L'absence dans le dossier d'analyse à moyen terme des débouchés de la formation à l'échelle nationale et internationale.
- Recommandations pour l'établissement :

Afin de remédier au petit nombre d'inscrits (ce qui est normal pour un master naissant et innovant), l'ENS de Lyon devrait envisager une procédure d'auto-évaluation et développer une politique de « publicité » pour faire connaître cette formation et mettre en avant l'argumentaire la justifiant. Il serait souhaitable de préciser les procédures d'accès à la formation, peu visibles à la lecture du dossier. La restructuration des deux ENS LSH / Sciences de Lyon et l'expérience acquise à l'issue de cette première année d'ouverture de la formation devraient permettre de l'affiner et d'utiliser davantage les réseaux d'anciens élèves ayant un poste à responsabilité dans les établissements d'enseignement supérieur. La complémentarité avec les autres spécialités de la mention devrait être recherchée.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Métiers internationaux du Savoir (MISA) M2 Professionnel

- Avis :

Comme pour l'autre spécialité professionnelle de master 2 « Sciences sociales » proposée par l'établissement, la structuration du dossier manque de clarté et souffre d'une hiérarchie hésitante entre les domaines / mentions / spécialités, entre master 1 (absent) et master 2. Tout cela ne facilite pas la complémentarité, voire certaines mutualisations, avec les autres spécialités de la mention, ni l'intégration de la dimension recherche utile à ce niveau d'exigence. C'est d'autant plus dommage que cette formation très originale, bien qu'aux contours forcément assez flous, devrait fournir aux futurs dirigeants et cadres des établissements d'enseignement et de recherche les outils d'analyse et d'action nécessaires pour se situer avec efficacité dans le paysage international de la recherche scientifique. Une réflexion plus poussée sur les débouchés et les partenariats internationaux valoriserait les atouts d'un établissement pluridisciplinaire qui paraît mieux placé que quiconque pour relever ces défis.

- Points forts :
 - Thématique originale et importante qui correspond à une vraie demande sociale (métiers émergents).
 - Enseignements variés, mais bien ciblés sur la thématique envisagée.
 - Une très bonne équipe pédagogique.
 - Un effort pour accroître la professionnalisation, avec de nombreux partenariats envisagés.
- Points faibles :
 - Une structure qui ne se conforme guère au schéma du LMD.
 - Une formation encore peu connue qui devra trouver sa place nationale et internationale en analysant davantage les débouchés potentiels en France et dans le monde.
 - La nature des stages n'est pas assez précisée.

- Recommandations pour l'établissement :

Outre la clarification déjà mentionnée de l'offre de formation, il serait souhaitable d'élargir le rayonnement de cette formation au-delà du bassin lyonnais en menant une étude prospective plus serrée des débouchés et des partenaires potentiels dans les différents pays. Il conviendrait de réfléchir davantage aux modalités des stages et à l'articulation avec le potentiel de recherche de l'ENS de Lyon et des établissements ou laboratoires associés.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A